

## Yzo GALERIE EUROP'ART À AIGUES-MORTES (30)

**M**aitriser la technique, c'est bien, et c'est le moins que l'on demande à qui se mêle d'exposer et donc de s'exposer. Avec un peu d'études, d'entraînement, d'expérimentation, même les plus médiocres y parviennent. La difficulté commence à partir du moment où il faut canaliser toutes les tentations, toutes les vellétés dans une unité thématique et formelle qui sert



de colonne vertébrale à la production. Bref avoir quelque chose à dire. Chez Yzo, cet axe s'articule autour du rapport que l'homme entretient avec la nature, cause pour laquelle l'artiste a son mot à dire. Les séries, dans ses réalisations, qu'elles se nomment Erosions ou Colonisations célèbrent l'utopique reprise en main par la nature des territoires jadis conquis par l'humain, et sa civilisation suicidaire. Le propos est d'autant plus congru que c'est par le métal que cette conquête a pu être assurée, ainsi que le soulignait Rousseau dans son discours sur les inégalités. Yzo travaille ainsi le métal, soit pour accélérer son processus naturel de décomposition, soit pour assigner aux objets récupérés une fonction métamorphique. La nature manifestement reprend ses droits. Les vélos, et leurs deux roues symboles de l'inventivité humaine, subissent d'étranges efflorescences. Les chaises sont littéralement assiégées. Des tables basses sont traversées de failles. Les portails et portillons sont ornés de broussailles de métal. Les bidons d'hydrocarbure, d'étranges concrétions en acier. Les totems, surtout, incarnation de notre prétention à conquérir le ciel après avoir recouvert la terre, sont ramenés à une réalité plus terre à terre. Les longs et épais lithes noirs sont découpés en tranches, graduellement, sur des modèles de décomposition naturelle. Les réalisations humaines ne résistent pas à l'injure de la nature et du temps. C'est perceptible dans la série Interfaces où des plaques de métal sont malmenées. Outre cette dualité accentuée au bénéfice de la nature, l'œuvre combative d'Yzo nous confronte également à l'inévitable réalité du temps, dont il lui arrive d'accélérer le cours, raccourcissant du même coup celui des êtres et choses palpables. Enfin, l'artiste vient de publier un livre d'artiste aux Editions Bourdaric (le même qui a associé cet été Houellebecq et Viallat), avec la poétesse Roselyne Sibille. Il y a fort à parier qu'il sera lui aussi miné de l'intérieur. **BTN**

**Du 17 sept, au 22 oct, galerie Europ'art - 6, rue Marceau à Aigues-Mortes. Tél. 04 66 53 88 92.**